La révolte de généraux italiens : « ce n’est pas notre guerre, disons NON aux USA »

écrit par Jules Ferry | 29 avril 2022

Le général Leonardo Tricarico, ancien chef d'état-major de l'armée de l'air italienne

Des voix s'élèvent en Italie pour dénoncer les incendiaires et appeler à la paix.

On pense évidemment chez nous aux déclarations de l'opportuniste Bruno Lemaire ou à **Macron** qui déverse **SANS CONSULTER LE PEUPLE** des moyens considérables (armes, argent, hommes…) sur le champ de bataille, démontrant par là-même qu'il est tout sauf un agent de la paix.

Quel Français, de Bretagne, d'Auvergne ou de Corse a un problème personnel avec les Russes au point de vouloir que la France entre en guerre contre ce pays ?

Les pacifistes de tous horizons doivent s'entendre et ne pas attendre passivement comme des lapins pris dans les phares

d’une voiture.

La Russie est un état souverain et surtout une puissance **NUCLEAIRE** : cette guerre n’est pas la nôtre.

Résumé des positions de trois intervenants dans le débat :

Le général Leonardo Tricarico (photo), ancien chef d’état-major de l’armée de l’air italienne et actuel président de la fondation Icsa, déclare à propos du conflit ukrainien :

« La neutralité ? Je suis entièrement d’accord. Et je crois qu’avant de mettre à exécution les menaces des deux côtés pour aggraver le conflit dans l’OTAN, ***nous devons faire en sorte que ce conflit prenne fin.*** *Et de ce point de vue, je ne vois l’engagement de personne, je vois au contraire toute une série d’incendiaires qui font exactement le contraire ».*

Il ajoute : *« Tout d’abord, notre pays devrait tout faire, et je ne vois pas qu’il le fasse, pour que le conflit prenne fin. Quand je dis tout faire, je veux dire* ***se mettre d’accord avec les autres pays européens,*** *notamment la* France et l’Allemagne, ***sur une position commune vis-à-vis des pays bellicistes menés par les États-Unis,*** pour qu’ils arrêtent, pour qu’ils favorisent une trêve et des négociations, même au risque de perturber les relations avec les États-Unis.

Le général Marco Bertolini

« C'est un conflit dont nous devons essayer de rester à l'écart le plus longtemps possible », déclare Marco Bertolini, général à la retraite de l'armée italienne et maintenant chef du département de la défense des Fratelli d'Italia :

La guerre a commencé avec l'intervention de ***la Russie, qui n'appartient pas à l'OTAN, en Ukraine, qui n'appartient pas à l'OTAN*** *: il s'agit d'un affrontement entre deux pays européens qui n'ont rien à voir avec l'OTAN et rien à voir avec l'Italie. Je ne pense pas que nous puissions discuter de la neutralité ou de quoi que ce soit d'autre. »*

Le professeur Alessandro Orsini *(mis au pilori pour avoir remis en cause les responsabilités de l'OTAN dans la crise ukrainienne).*

Alessandro Orsini, directeur de l'Observatoire pour la sécurité internationale de l'Université Luiss ***déclare que l'Italie devait rester neutre****, sauf si la Russie devait frapper un pays de l'OTAN.*

Le général Tricarico poursuit :

« Et lorsque l'article 5 du traité de l'Atlantique sera déclenché, selon lequel la solidarité atlantique est activée, alors il sera possible de discuter de s'en tenir aux concepts fondateurs de l'OTAN, qui stipulent que tout est volontaire, et à ce moment-là l'Italie pourra dire si elle veut être solidaire ou rester à l'écart » – conclut le

général Tricarico – *et elle pourra le faire après un large débat au niveau de l'opinion publique et institutionnel. Ce n'est pas une décision facile à prendre instinctivement.*

Le général Marco Bertolini

« Mais« , ajoute le général à la retraite, *« jusqu'à présent, la Russie n'a rencontré aucun pays de l'OTAN, car l'Ukraine n'est pas membre de l'alliance, et* ***même l'allusion à une telle possibilité ne fait qu'aggraver les esprits et réduire les chances de réconciliation,*** *ce que je considère comme essentiel. Je répète : indispensable »* .

Quant à la question de savoir si la guerre en cours ces derniers mois est une guerre juste ou injuste, le raisonnement du général Bertolini est sans appel :

« Dans la sphère catholique, il y a toujours eu un débat pour savoir si la guerre est juste ou non. De nombreux théologiens en ont discuté, St Augustin, St Thomas d'Aquin, disant quels sont les critères d'une guerre juste ou injuste. – rappelle le général qui commandait les forces spéciales. – ***Je crois que pour qu'une guerre soit considérée comme juste, elle doit d'abord être « notre » guerre. Et celle-ci ne l'est pas ».***

D'après Vox